

6<sup>e</sup> BUREAU

BIBLIOTHEQUE  
DE LA  
GUERRE  
MUSEE

ORGANE MENSUEL

M. STAMM-**VIG**  
LAGER



N<sup>o</sup>  
**15**



**LE CHOC DE LA**

**HARDTHÖHE**



P. DELPIRE - 42

4<sup>o</sup> P 1065 R<sub>3</sub>

Geprüft  
Stalag VI/G

Organe bi-mensuel

N° du 15 Avril 1942

Rédacteur-Administrateur : Maurice RONDEAU -- MLe 1740 VI/G

SOMMAIRE

Editorial	La page du docteur
Communications L. de C.	Nos Kommandos
Le Mouvement Pétain	Pâques au camp
O.A.P.G.	Nouvelles du camp

COMMUNICATION DE L'HOMME DE CONFIANCE A L'USAGE DES  
PRISONNIERS NECESSITEUX

Par une lettre du 10 Mars 1942, le Général Laurent, président du Comité d'Assistance aux P.G. a adressé à l'H. de C. du Stalag VI/G les renseignements suivants :

"Je vous demande de faire connaître à tous vos camarades qu'il vaut mieux éviter l'envoi des étiquettes colis qui est fait actuellement aux adresses les plus diverses : magasins, mairies, préfectures, oeuvres privées, etc ... lesquels nous transmettent toutes ces demandes presque toujours sans aucune indication, ni adresse civile du prisonnier, ni adresse de sa famille."

"Actuellement voici les instructions auxquelles doivent se conformer les P.G. pour les demandes de colis si leur famille est réellement nécessaire : il faut qu'ils adressent les étiquettes au Comité d'Assistance au Chef-Lieu du département dans lequel ils habitaient en Août 39 avant la mobilisation en indiquant leur adresse civile exacte à cette époque-là ainsi que l'adresse exacte actuelle de leurs plus proches parents. Une enquête sera faite rapidement et satisfaction leur sera donnée chaque mois si le résultat de l'enquête est affirmatif. S'ils sont sans famille il faut qu'ils adressent leurs demandes de colis de la même façon au Comité Départemental en indiquant leur adresse civile en Août 39 avant la mobilisation ainsi que le nom et l'adresse de leur employeur à cette époque de façon qu'une enquête puisse être faite rapidement."

"Toute les demandes de colis qui nous parviennent pour des prisonniers qui habitaient en Août 39 dans un autre département que la Gironde sont transmises au Comité d'Assistance du Chef-lieu du département intéressé lorsque nous avons réussi à obtenir les renseignements nécessaires ; en adressant ainsi, il faut un assez long délai pour que les prisonniers reçoivent satisfaction; c'est dans leur intérêt que je vous fais cette communication en vous demandant de la porter à la connaissance de tous les camarades de votre camp."

Signé : Général LAURENT

# Editorial

1<sup>er</sup> Mai

Quand ce numéro de l'Echo parviendra dans les Kommandos, nous serons à la veille du 1<sup>er</sup> Mai.

Cette date évoque bien des souvenirs, de genre très varié : la joie, le printemps, le muguet, mais aussi, des tragédies, des émeutes, de la haine.

L'an dernier, nous avons appris, un peu tardivement pour nous y associer, que le Maréchal avait voulu faire du 1<sup>er</sup> Mai une fête française d'union et de concorde : la fête des travailleurs. La France y a joint une autre intention : celle du Chef de l'Etat dont la fête tombe ce jour même.

Cette année, nous célébrons le 1<sup>er</sup> Mai dans la mesure de nos moyens. Le camp s'y prépare. Il faut que chaque Kommando nous imite.

"Le 1<sup>er</sup> Mai a été jusqu'ici un symbole de division et de haine ; il sera désormais un symbole d'union et d'amitié, parce qu'il sera la fête du travail et des travailleurs." Ainsi parlait le Maréchal aux ouvriers de Commeny le 1<sup>er</sup> Mai 1941. Prenons pour nous ce message et faisons de notre second 1<sup>er</sup> Mai de captivité une fête d'union et de fraternité françaises.

Que ce soit d'abord une occasion de réjouissances : théâtre, sport, chants, doivent donner à plein ce jour-là ou au moins le dimanche qui suivra, si nous devons travailler le 1<sup>er</sup> Mai.

Que ce soit ensuite l'occasion d'un beau geste de charité. Nous avons des camarades nécessiteux : quêtes et colis de prisonniers à prisonniers marqueront entre nous l'union et l'amitié.

Enfin que la physionomie paternelle du Chef de l'Etat français préside à nos réjouissances. Bien des Kdos excellent à décorer son portrait, à le draper de tricolore. Qu'il soit pour nous, plus que jamais, en ce 1<sup>er</sup> Mai, symbole de la grandeur de la patrie, symbole aussi d'union et de vraie fraternité.

Maurice RONDEAU

# L'HOMME de CONFIANCE

*communiqué*

## 1/- PRISONNIERS INDIGENES NORD-AFRICAINS & COLONIAUX.

Par une lettre datée du 10 Mars 1942, la délégation de Berlin prie l'Homme de Confiance du VI/G de bien vouloir lui faire parvenir une liste des indigènes coloniaux restant encore dans son camp. Par indigènes coloniaux, il faut entendre les hommes de couleur natifs soit de l'Afrique du Nord, soit des colonies, nés de parents indigènes et dont le recrutement au point de vue militaire est fait par les bureaux de recrutement indigènes.

2/- La Délégation française de Berlin des S.D.P.G. a l'honneur d'informer M. l'Homme de confiance du VI/G qu'elle est avisée ce jour du versement de 1.502,45M effectué par les prisonniers des Kdos au Secours National.

Il est très réconfortant de voir que, malgré toutes les difficultés de leur condition, les prisonniers donnent de telles preuves de solidarité française.

La Délégation de Berlin remercie vivement l'H. de C. du VI/G et ses camarades de la générosité qu'ils ont manifestée à leurs compatriotes malheureux.

Pour plus de centralisation et pour pouvoir faire beneficier directement les

familles nécessiteuses des camarades du VI/G, vous êtes priés d'envoyer désormais vos collectes à l'oeuvre d'assistance aux P.G. français du VI/G au camp de la Hardthöhe.

3/- La délégation rappelle que les informations parues dans la presse au sujet de la libération éventuelle pour engagements dans la Légion française anti-bolchevique étaient erronées et ont été démenties par le communiqué de la Direction des services des P.G. No 73 du 18.11.41 (Lettre du 3.3.42 de la Mission Scapini au Sgt Renaud)

4/- Le terme "Ancien combattant" s'applique uniquement aux P.G. incorporés avant le 11 Novembre 1918.

5/- L'H. de C. rappelle encore une fois que toute demande qui lui est adressée reçoit une réponse, fut-elle brève, à cause de l'extrême abondance du courrier étant donné le nombre de Kdos et de P.G.; si l'H. de C. du Kdo ne reçoit pas d'accusé de réception, c'est que l'H. de C. du Stalag n'a rien reçu.

6/- La délégation rappelle à nouveau que seuls sont susceptibles d'être rapatriés au titre de pères de famille, les P.G. ayant au moins 4 enfants mineurs issus du même lit.

7/- Le général de Lamaze président du Comité de la Croix Rouge de Brive (Corrèze) demande les noms, prénoms, Mle des P.G. habitant Brive-la-Gaillarde (Corrèze) au moment de la mobilisation. Ces P.G. lui enverront de plus l'adresse et la situation de leur famille.  
Adresser : Général de Lamaze, Comité de Brive-Secours aux P.G., place Molière.

# LE MOUVEMENT



Le M.P. fait  
 Chaque jour, chaque  
 visite des Hommes  
 confirment la généralité du succès qu'il obtient partout  
 dans des proportions, avec une unanimité parfois inatten-  
 dues. Chacun mesure mieux ainsi la chance de la France  
 d'avoir pu trouver dans la pire des détresses, l'homme qui,  
 après lui avoir fait la première économie d'une révolution  
 sanglante, a su lui donner l'espoir et lui montrer le che-  
 min du Renouveau.

tache d'huile !  
 courrier, chaque  
 de Confiance,

AU CAMP. - Nos conférences publiques du samedi sont  
 toujours suivies par des salles combles. L'intérêt ni  
 l'attention ne faiblissent. Soyer dans "La Réforme de  
l'Enseignement", Louveau dans "La Famille et les avanta-  
ges que lui concède la législation actuelle", Laurans,  
 particulièrement qualifié pour nous parler de "L'organi-  
sation corporative agricole", obtinrent chaque fois un  
 gros succès.

Dans les groupes, travail en profondeur. Les sujets  
 traités en conférence publique sont repris, de nombreuses  
 questions sont posées.

EN KOMMANDO. - Quoique ralenties un instant les con-  
 férences ont repris leur cours normal. G. Moussel au  
 598 puis à Heyster, Hoche au P.U.1 connaissent partout  
 un très sympathique accueil. De nombreux témoignages  
 et de nombreuses demandes d'orateurs nous parviennent  
 des Kdos : 191, 211, 218, 221, 225, 236, 240, 249, 358,  
 360, 366, 367, 377, 386, 422, 474, 477, 523, 636, 639,  
 674, 702, qui s'ajoutent à la liste des 27 premiers Kdos  
 inscrits dont les numéros furent publiés ici même. Par-  
 tout se rencontre un désir d'être renseigné très vif,  
 une compréhension toute prête à accueillir la vraie  
 pensée du Maréchal.

Enfin au Revier même action soutenue et efficace  
 parce que compréhensive et intelligemment menée.

Nous espérons pouvoir résoudre prochainement le pro-  
 blème de la documentation et faire parvenir à nos cama-  
 rades les textes des conférences qui ont été données ici  
 et dont nous reparlerons avec plus de détails dans le  
 prochain numéro de l'Echo. Vive le Maréchal !

Le Cté Supérieur du Mt PETAIN





DES TRAITEMENTS, MEDICAMENTS & DROGUES

Avec ce titre, nous nous engageons dans une voie délicate et dangereuse, car si la discussion à ce sujet s'engageait au milieu de très docte et très savante société des médecins, elle nous conduirait à un combat terrible dont il est impossible de prévoir le vainqueur. Heureusement pour nous, nos vues sont plus humbles et plus sages, notre seul but visant à vous donner de bons conseils pour aujourd'hui et demain dans votre famille. Vous objecterez : "Si vous discutez entre médecins de choses élémentaires, comme les soins à donner à un malade, qui nous affirmera que vous êtes, vous, dans la vérité !", remarque profondément judicieuse, mais vous savez tous, comme nous, que la médecine, art qui tend à devenir une science, restera malgré tout toujours un art. Or quoi de plus discuté que l'art, surtout entre artistes ! Cela n'empêche pas qu'il y a des principes qui découlent d'un simple bon sens et c'est ceux-là que nous allons essayer de vous exposer aujourd'hui.

Nous lisons, il y a très peu de temps, cette pensée qui nous a beaucoup plu : "C'est pourquoi j'ai renoncé, dans l'exercice de mon art, à toutes ces drogues inconstantes que le commun des médecins imposent à la diversité de leurs malades et je m'en tiens étroitement à des remèdes évidents." Nous avons fait notre cette résolution. Tous les médecins devraient inscrire en lettres d'or cette pensée dans leur cabinet de consultation. Les mots devraient être ancrés dans leurs esprits, creusés dans leur résolution farouche.

Un premier fait à constater : les médecins distribuent en général en surabondance remèdes et drogues à leurs clients. Pourquoi ? Les raisons en sont multiples. J'en passe pour vous exposer de suite la raison profonde. Elle réside dans les exigences du malade ou du consultant. Inconsciemment, involontairement, le client juge la science de son médecin à la complexité, à l'abondance de sa thérapeutique (traitement) et même à la nouveauté du produit prescrit. Combien de fois déjà, dans notre courte expérience médicale, n'avons-nous pas remarqué l'air satisfait des clients et clientes à qui l'on exposait les servitudes, pourtant sévères, de nombreuses gouttes, comprimés, cuillers de potions ou sirops, petites ampoules qu'ils devaient ingérer ou s'injecter chaque jour ! Nous entendions la réponse qu'ils ne manqueraient pas de faire dès leur sortie : "ça, c'est un bon médecin !" Combien de fois n'avons-nous pas deviné la satisfaction d'un client qui partait muni d'une ordonnance qui lui donnait droit à une drogue tout nouvellement

sortie des laboratoires. Tant mieux si le médecin est honnête et si ce remède coûteux et nouveau est vraiment efficace. Que penser si ce remède n'est que la reprise, sous un vocable plus ronflant, d'une vieille formule qui se vendait moins cher?

Lorsque nous nous trouvons en face d'un consultant qui n'est pas malade -et le fait est plus fréquent que vous ne le pensez- que faire ?- C'est une catastrophe. Votre publicité est de suite assurée. Pour éviter de perdre ce client, pour éviter qu'il aille se faire exploiter par un "confrère" moins consciencieux, on lui délivre un papier qui lui permettra d'ingurgiter une drogue inoffensive.

Quant à nous, lorsque nous jugeons le client intelligent, nous préférons lui dire simplement la vérité. La méthode s'est démontrée bonne, la confiance, peut-être momentanément perdue, se retrouve par la suite.

Le cas est plus compliqué quand il s'agit de malades imaginaires. Le devoir du médecin dans ce cas est de rester honnête vis à vis de ce malade qui, plus que tout autre, raffole de médicaments.

Ces premières remarques faites, nous vous orions : "Clients, vous créez souvent vous-mêmes vos servitudes. Attention ! vous aimez être les esclaves d'un remède !"

Nous arrêtons ici la première partie de cet article. Dans le prochain numéro, et sans que cela puisse nuire à l'intérêt du sujet, nous ferons un grand pas en avant en vous indiquant la manière de traiter un malade, les signes d'un remède efficace, les dangers de la drogomane et les conseils définitifs.

LEREVIER

(à suivre)



# Pâques au Camp



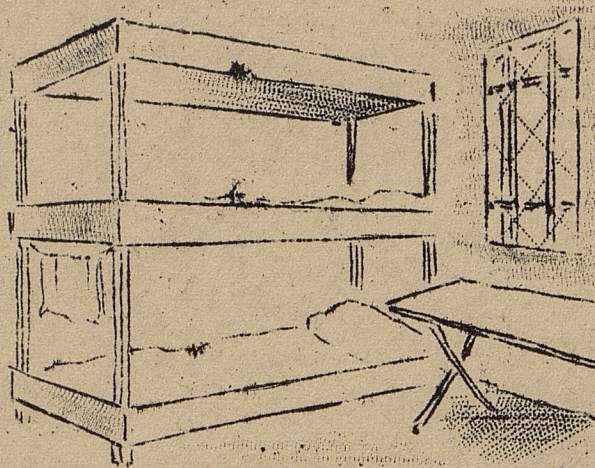
Les fêtes de Pâques ont connu au camp un succès considérable, tant au point de vue religieux qu'au point de vue artistique et sportif.

Signalons brièvement :

Après une Semaine Sainte fervente, au cours de laquelle se déroulèrent peu à peu intégralement les cérémonies liturgiques, journée de Pâques triomphale : le matin après l'appel grand messe solennelle avec participation de l'orchestre. L'après-midi séance musicale et théâtrale où nos artistes remportèrent leur succès habituel.

Le Lundi de Pâques fut marqué surtout, le matin par un match de basket-ball qui mit aux prises une équipe polonaise et une équipe française, le soir par un tournoi entre 4 équipes françaises. Une seconde représentation du spectacle de la veille clôtura la journée.





# VOS KOMMANDOS

## LA VIE DANS UN KOMMANDO RURAL

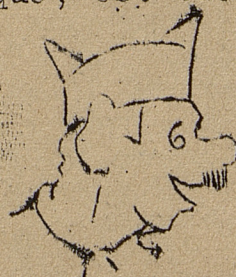
De la vie de nos camarades de Kdos, tout nous intéresse : les fêtes agrémentées de théâtre et de musique, les sports, etc ... Il est une chose dont nos correspondants nous parlent moins souvent et qui pourtant nous intéresse au même titre, ce sont les menus détails de leur vie quotidienne. Aussi, nous nous faisons un plaisir de publier la lettre suivante d'A. Mahoudeaux, l'H. de C. du Kdo 334 à Wahlscheid.

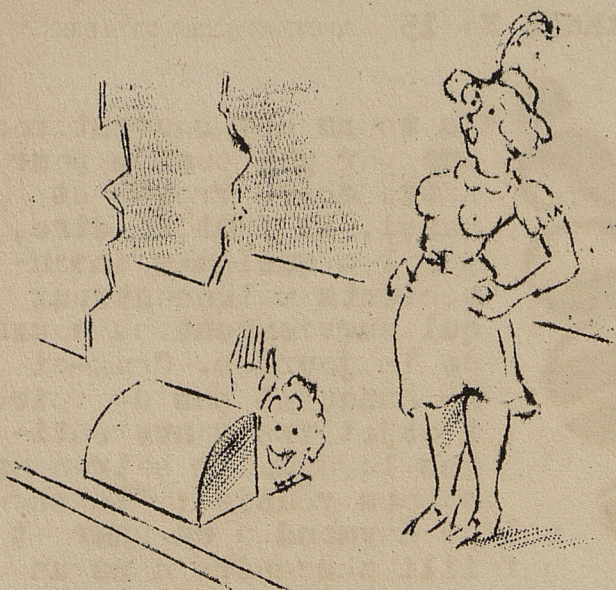
"Le hasard nous a réunis ici 37 camarades qui dans le civil occupons chacun une situation différente, depuis le cultivateur de Normandie au visage rude et aux mains biscornues jusqu'au comptable de Paris au teint pâle et à la démarche distinguée. Ici, toutefois, pas de différence. Le mot d'ordre étant "Arbeit", chacun le matin (après un lever quelque peu pénible) prend la direction de la ferme ou de la fabrique, où la monotonie"

"du temps est souvent rompue par une pensée pour notre chère France et aussi, il faut le dire, par les quelques inconvenients malencontreux qui surviennent au cours de la journée. Ceux-ci ne manquent pas de faire l'objet des conversations lorsque le soir nous sommes réunis : "Le cheval de Raymond a eu peur et a failli descendre dans un ravin. Emile avait trop chargé son tombereau et patatras ! les brancards ont cassé. Jean, lui, oubliait que son pain était au four, etc .." Heureusement la bienveillance des patrons fait qu'ils ne nous en portent pas rigueur."

"Mais tous ces soucis journaliers se dissipent lorsque les amateurs de belote, tarots ou manille se disputent les parties. D'autres réunis autour du fourneau écoutent les histoires de "Nimbus" qui a un faible pour les prophéties de Nostradamus. D'autres trouvent leur plaisir dans la lecture, car, grâce à la bonne volonté de chacun, nous avons pu organiser une bibliothèque où se trouvent des livres pour tous les goûts. Mais, la mauvaise saison terminée, les joueurs de bridge, belote, etc .. pensent employer leur temps à des jeux plus excentriques."

Sans doute, tout cela nous est bien connu, mais, n'est-ce pas, il y a la manière de le raconter, et celle-ci, simple, pittoresque, est bien la meilleure.





TOUJOURS DU THÉÂTRE

Revenons au théâtre, puisqu'il est la distraction principale des Kdos les plus favorisés et qu'il occupe toujours la plus grosse partie des comptes-rendus.

J. Boussicaud, du Kdo 361, sort d'un long silence dû à son séjour à l'hôpital. Il vient de retrouver ses "pinsons captifs" et nous adresse une lettre trop aimable où il se félicite d'avoir pu prendre contact avec nous au cours de son passage au Revier, cet hiver. Il nous propose un article sur l'histoire de son théâtre et nous l'acceptons avec empressement.

Du Kdo 703, c'est l'aumônier, Abbé Gaben, qui nous envoie un rapide compte-rendu de la séance du carnaval.

"Au programme, 2 comédies: "Poisson d'Avril" et une comédie militaire "Quand la cavalerie fait des commissions", écrite par un de nos camarades qui n'est plus là ... Grâce à un certain nombre d'instruments de musique venant d'Arnoldsweiler, nous avons un petit orchestre qui a garni très heureusement notre programme.

Le dimanche suivant, nous avons redonné notre séance pour 5 Kdos environnants. Notre salle était pleine à craquer ... Nous préparons un nouveau spectacle pour Pâques avec une comédie de Labiche: "Suites d'un premier lit", et une farce. L'orchestre prépare de son côté un spectacle de choix avec une sélection de "La Veuve Joyeuse", de "L'Auberge du cheval blanc", du "Beau Danube bleu", etc ..."

Le 223 nous fournit un récit de la séance du 15 Mars organisée au profit de l'O.A.P.G. : "Pas de grands décors : une simple scène. La séance débute par le chant : "Maréchal nous voilà" exécuté avec entrain et écouté avec une joyeuse et respectueuse surprise. Puis divers chanteurs se succèdent sur la scène à une cadence endiablée : chants entrecoupés de 2 ou 3 petits sketches savoureux au possible puis "l'ami Bidasse" exécuté avec brio par les camarades Coullaud et Houtteville. Durand se fit applaudir vigoureusement avec sa chanson : "Comme tout le monde". Tous les acteurs bénévoles sont à féliciter, avec une mention spéciale à Cendrine représentant le sexe faible. A la fin du spectacle, le tirage de la tombola dont les lots avaient été recueillis à l'intérieur du Kdo, fut un véritable succès par le nombre (70) : ce qui prouve que la solidarité n'est pas un vain mot au 223. Réunion en tous points réussie où chacun, acteurs et spectateurs, est à féliciter. Les résultats sont appréciables : une bonne distraction et 4.990 f.20 destinés à la mutuelle du Stalag VI/G."



